Sur l'« Aquarius » : « Ce sont surtout des familles libyennes qui étaient bien établies »

26/09/2018 à 23h41

Parmi les 58 personnes qui seront réparties entre quatre pays figure une majorité de familles aisées.

*[Un accord a finalement été trouvé, mardi 25 septembre, pour que les 58 personnes secourues en mer par l'*Aquarius*, les 20 et 23 septembre, soient débarquées à Malte avant d'être réparties entre la France, l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal. Parmi elles, nombre de familles aisées ayant fui la Libye… ainsi qu'un chien.] (…)*

« C'est frappant de voir tant d'enfants, de bagages et ce chien »

Cette femme libyenne de 44 ans, aux cheveux teints en blond, plaisante. Consciente de l'incongruité de la situation, mais non moins déterminée à ce que son animal l'accompagne. Trente-sept Libyens se trouvaient à bord de la barque de bois secourue cette nuit-là, dont 17 mineurs. Une situation inhabituelle. *« Ce sont surtout des familles qui étaient bien établies,* décrit Aloys Vimard, responsable des opérations de Médecins sans frontières (MSF) à bord de l'*Aquarius. Elles n'avaient pas pour projet de partir mais, du jour au lendemain, à cause du climat de crise aiguë en Libye, elles ont peur et se retrouvent sur un bateau en mer. C'est assez frappant d'ailleurs de voir autant d'enfants, de bagages et ce chien. »* Depuis fin août, des combats armés agitent notamment la capitale, Tripoli. (…)

« *On ne peut pas voyager n'importe comment,*justifie Ibtissem, une Libyenne de 40 ans, qui a entrepris la traversée avec son mari, ses deux fils de 18 et 20 ans et quatre cartouches de cigarettes. *Certains bateaux partent avec 100 ou 150 personnes. On a mis plus d'argent pour avoir quelque chose de plus sûr.* » Tout se monnaye. Ibtissem croit même que pour l'équivalent de 375 euros en dinars libyens, les gardes-côtes libyens peuvent fermer les yeux sur un départ. (…)

lemonde.fr